

*sant violence pour ne pas tomber à ses pieds.)* Je vous demande pardon. (*Elle s'essuie les yeux rapidement.*) Cette maudite migraine m'a mis les nerfs dans un état !. Et puis, voilà ce que c'est que de causer "entre chien et loup." (*Elle tend à Guy la lettre qu'elle vient de recevoir.*) Tenez, mon ami, prenez vous-mêmes les nouvelles qui vous intéressent. (*M. de Lustrac hésite.*) Oh ! il n'y a pas d'indiscrétion. Vous êtes son confident. . . et mon frère. . . Allons, lisez !

GUY, *lisant tout haut.*—"Madame, quand vous recevrez ces lignes, je ne serai plus. . ." (*Il s'interrompt brusquement.*)

DIANE, *effrayée.*—Grand Dieu ! il s'est tué ?

GUY, *très troublé.*—Non. (*Il continue à lire tout bas, et, subitement, tombe aux genoux de Mme de Limeuil.*) Oh ! Diane ! comme je vous aime !. . . et comme il y a longtemps !. . .

DIANE, *confondue.*—Vous m'aimez ? . . . Vous ?

GUY.—Elle ne le voyait pas !

DIANE, *très simplement, un peu bas.*—J'avais cru le voir, plus d'une fois. Mais, depuis un instant, j'étais certaine de m'être déçue. Quand on fait de si belles phrases, c'est qu'on a le cœur parfaitement libre.

GUY, *couvrant de baisers la main de Mme de Limeuil.*—Et voilà ce qui vous a fait pleurer !—Oh ! chères larmes !

DIANE, *retirant sa main.*—Vous perdez la tête, monsieur ! Vous oublier la devanture du bijoutier, c'est-à-dire vos serments à Roger d'Oucieux.

GUY, *se relevant, et reprenant la lecture de la lettre.*—Ecoutez ce qu'il écrit : "Quand vous recevrez ces lignes, je ne serai plus en France. Dans la solitude où je me suis enfermé, j'ai pu réfléchir, et j'ai vu clair. Vous ne m'aimerez jamais, parce que vous en aimez un autre. Lustrac vous dira le nom de cet homme heureux. Pauvre excellent ami ! Je lui écris par le même courrier pour lui rendre certaine parole qu'il m'a donnée. . ." (*Pendant cette lecture, Mme de Limeuil s'est levée et s'est approchée de M. de Lustrac, pour lire en même temps que lui. Aux derniers mots, il passe doucement son bras autour de la taille de la jeune femme.*)

DIANE, *le repoussant avec indignation.*—Monsieur ! Qui vous permet ?

GUY, *retombant aux genoux de Mme de Limeuil.*—Oh ! Diane ! je vous aime tant !. . . Pardonnez-moi !

DIANE.—Jamais ! jamais je ne vous pardonne ai. . . de n'avoir pas manqué à votre serment !

GUY.—Ma chère femme bien aimée !

LEON DE TINSEAU.